

BILAN DES EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES DE L'ANNEE 1966

par J. DUFLOS
Chef du Groupe Spéléo de Madagascar

I. — Expédition à Tuléar, en janvier 1966

Une partie importante de la tournée s'est déroulée aux environs du village de Beravy (carte au 1/100 000° C.56) (la carte indique par erreur Bevary). Le village de Beravy est situé à environ 80 km au Nord de Tuléar et 12 km à l'Est d'Antseva. Pour l'atteindre, prendre depuis Tuléar la route de Morondava jusqu'à Antseva : arrivé là, tourner à l'Est : une bonne piste mène à Beravy. En saison des pluies la rivière Androka peut être en crue et empêcher le passage. Les environs de Beravy sont truffés d'avens que les gens du pays nomment « Kintsia ». Tous ceux que nous avons pu voir sont peu profonds (10 à 20 m en général) et ne sont pas continués par des galeries. Sauf le Kintsia Repera, ils sont situés environ 4 km à l'Est du village.

Kintsia Rekibo. — C'est un puits vertical de petit diamètre (1 m environ) et profond de 12 m. En bas une petite salle se développe sur quelques mètres en direction de l'Ouest.

Kintsia Repotry. — C'est aussi un puits vertical de diamètre faible (1 m environ) et profond de 16 m. En bas se trouve une salle minuscule en direction de l'Est. Comme dans le précédent, il n'y a aucune concrétion.

Kintsia Takole. — L'entrée se trouve au fond d'une petite dépression, entre des éboulis. On peut suivre une galerie d'environ 40 m, assez haute pour se tenir debout par endroits. Le sol est formé de blocs. Au plafond pendent de nombreuses stalactites courtes et épaisses, actuellement fossiles.

Kintsia Faransoa. — C'est un puits vertical profond de 13 m, et juste assez large pour permettre à un homme de s'y glisser. L'entrée est située au fond d'un tout petit entonnoir terreux.

Kintsian'ny olona taloha. — C'est un gouffre d'effondrement, peu profond et prolongé par une galerie d'une dizaine de mètres.

Les stalactites y sont assez nombreuses et certaines sont grandes. Il a été trouvé dans cette caverne des traces d'habitat ou de sépulture (ossements humains, une poterie intacte, débris de poteries, amulettes, pilon, etc.).

Kintsia Repera. — Il est situé à l'écart des autres, environ 6 km à l'Est-Nord-Est de Beravy. C'est en fait un groupe de trois avens très voisins les uns des autres. Leurs profondeurs varient de 20 m à 23 m. Le fond de chacun est plat et ne présente aucune continuation.

Trois autres cavités ont été explorées, en dehors de la région de Beravy.

Aven de Behompy. — Il est situé 700 m environ à l'Est du village de Behompy, sur la rive gauche du Fiherenana (carte au 1/100 000^e, D 58). Ses coordonnées Laborde sont: X = 316,8; Y = 136,5; Z = 140.

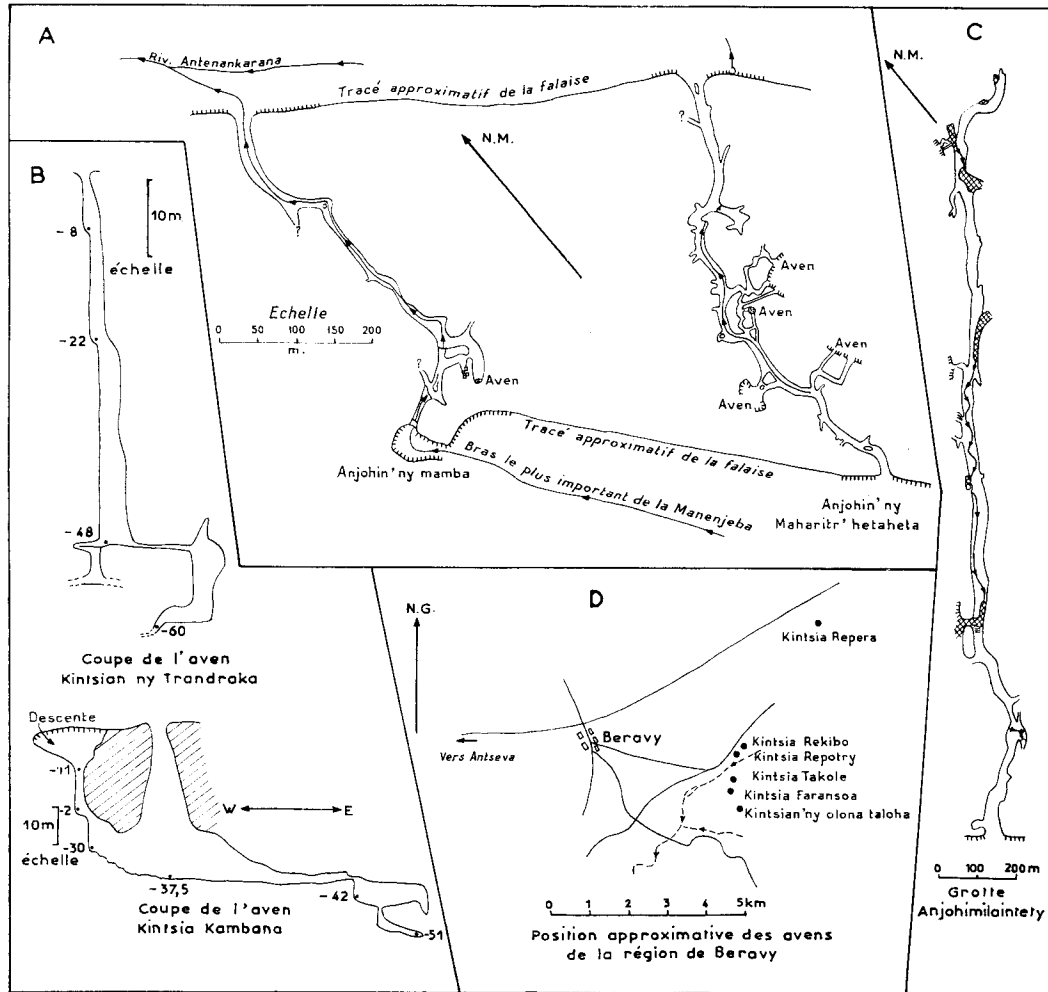
C'est un très gros aven de 50 m de diamètre environ. Les parois sont verticales, mais la descente s'effectue facilement par le bord Nord. Le calcaire est très lité et il n'y a aucune trace de concrétionnement.

Du fond partent deux galeries, très grandes, mais très courtes. La première en direction du Nord-Est descend à 45 m de profondeur. La seconde en direction opposée descend à 33 m et on peut encore s'y glisser un peu plus bas entre les éboulis. Le développement total est 100 mètres.

Aven de Vatolatsaka. — Cette cavité, dont nous n'avons pu noter la position précise, se trouve quelques kilomètres au Nord-Ouest de Vatolatsaka (sur la route d'Andranovory à Betsioky). C'est en fait un groupe de quatre avens, colmatés par l'argile rouge, et communiquant entre eux, au fond, par des passages très étroits. Le plus profond atteint 16 mètres. Y étant passés au moment d'un violent orage, nous avons pu constater que l'eau ne stagne pas longtemps au fond où elle s'infiltré très vite.

Aven d'Ankilihabo. — Il est situé environ 10 km au Sud-Sud-Est d'Andranovory. Ses coordonnées sont: X = 319,1; Y = 168,4; Z = 390.

C'est un puits étroit et circulaire, profond de 20 mètres. Il semble avoir été creusé en conduite forcée. Au bas une petite galerie se dirige vers l'Ouest, s'incurve au Nord et s'arrête enfin sur des éboulis au bout d'une dizaine de mètres. Nous avons essayé de déblayer les blocs et nous avons pu ainsi nous glisser entre eux sur quelques mètres. A première vue la désobstruction semble pouvoir se faire sans difficulté excessive et serait sans doute intéressante.



II. — Expédition à Manamby (Avril 1966)

La région de Manamby, située environ 50 km au Nord-Est de Tuléar, avait déjà reçu notre visite et deux avens avaient été explorés, le Kintsia Manamby profond de 105 m et le Kintsia Coco profond de 14 m seulement. Cette année trois nouveaux avens ont été explorés et l'un d'eux n'est pas encore terminé.

Kintsia Fandrary. — Il est situé environ 500 m au Sud de Kintsia Manamby. Ses coordonnées sont: X = 340,9; Y = 137,3; Z = 420. C'est un puits vertical profond de 62 mètres et large

d'une vingtaine de mètres environ. Le fond est plat et entièrement obstrué. Comme le montrent les parois, le calcaire est peu compact à cet endroit.

Kintsia Kambana. — Ce sont deux avens voisins de quelques mètres, placés près du bord Ouest de la piste à charrettes qui va de Manamby à Andabotoka. Les coordonnées en sont : $X = 353,6$; $Y = 133,8$; $Z = 520$. Les deux avens communiquent et la descente est plus aisée par celui de l'Ouest. On accède alors à une faille étroite qu'on peut suivre. Après deux ressauts où il faut utiliser les échelles, la fissure devient trop étroite pour être suivie. La profondeur atteinte est 51 m et le développement de la galerie 105 m. Les concrétions sont rares.

Kintsian'ny Trandraka. — Il est situé une centaine de mètres à l'Est de la piste qui joint Manamby à Mitsinjo. Ses coordonnées sont : $X = 350,55$; $Y = 141,4$; $Z = 525$.

L'aven débute par un puits de 48 m de profondeur avec deux petites plate-formes situées à 8 m et 22 m. En bas se trouve une salle d'environ 5 m de diamètre. Il en part deux boyaux étroits où il faut ramper.

Le premier de ces boyaux part vers le Sud et conduit au bout de 7 m à un large puits profond de 10,5 m. Du fond de ce second puits, un nouveau boyau plus étroit que le précédent ramène vers le Nord : il n'a pas été exploré.

Le second boyau part vers le Nord, puis fait un coude et revient sous lui-même jusqu'à un puits peu profond qui n'a pas été exploré.

Les concrétions sont rares, mais il y a de nombreux cristaux de calcite en dent de cochon. Le calcaire est très compact et contient des alvéolines.

La profondeur atteinte dans ce gouffre est de 60 mètres. Il y a de fortes chances de pouvoir aller très profond. Mais dans ce cas, ce sera difficile, car il faudra faire passer beaucoup de matériel dans des boyaux très étroits.

Les trois avens sont de type différent. Le *Kintsia Fandrary* est un aven d'effondrement. Le *Kintsia Kambana*, situé sur une arête montagneuse, doit sans doute sa formation à la poussée au vide des masses rocheuses : les circulations, même en saison humide, doivent y être faibles. Le *Kintsia'ny Trandraka* est situé sur un large plateau, au fond d'une petite doline : il a probablement été formé par élargissement d'une fissure privilégiée.

III. — Expédition à Ambilobe (Juillet 1966)

Durant cette tournée 15 cavernes ont reçu notre visite. Dans trois d'entre elles nous avons continué une exploration déjà commencée les années précédentes. Les douze autres sont nouvelles. Ceci porte à 21 le nombre des cavités que nous connaissons dans cette région. Le plan ci-joint permet de les situer.

Les trois grottes déjà connues et dont l'exploration a progressé sont :

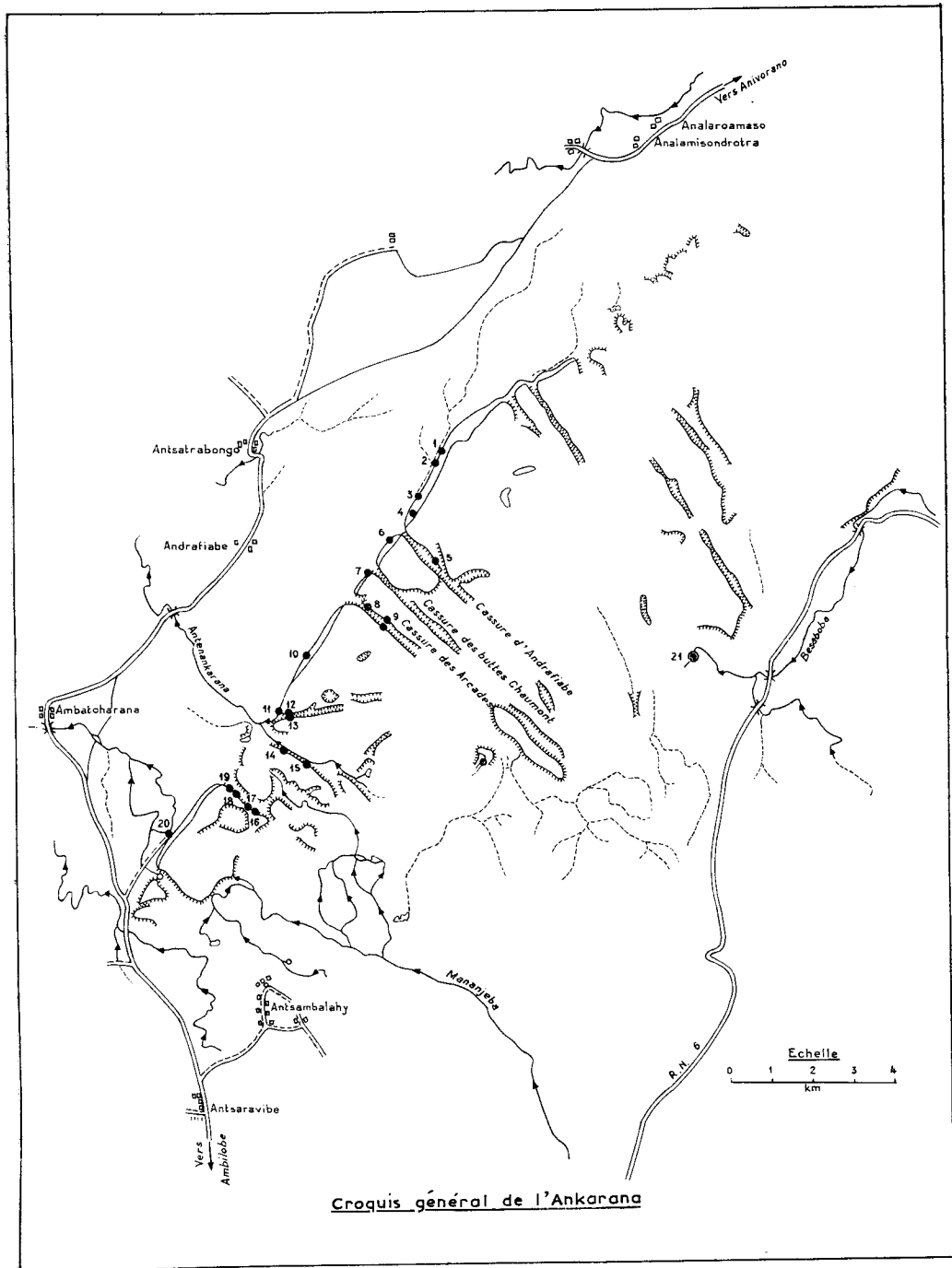
Grotte d'Andrafiabe. — Nous signalons seulement la découverte d'une nouvelle galerie, appelée « galerie miolikolika », partant de la galerie des pianos et se dirigeant vers le grand axe qu'elle ne rejoint pas. Elle est haute et étroite, très sinueuse, avec de l'eau par endroits. Au bout le passage devient trop étroit, mais un fort courant d'air montre qu'il y a communication avec quelque chose de plus important. Sa longueur est de 200 m. Le développement de la grotte d'Andrafiabe passe ainsi de 8 800 m à 9 000 m.

Résurgence Maurice. — L'an passé, une simple reconnaissance y avait été faite et la description de cette caverne a été faite au bilan de l'année 1965. Nous avons pu constater cette fois que presque tout avait été vu. La galerie s'arrête au bout de 140 m sur des trous d'eau. Il semble qu'en saison humide l'eau monte et s'écoule par la galerie; en saison sèche ne subsiste qu'un faible écoulement qui doit se faire en conduit noyé à un étage inférieur.

Anjohin'ny Maharitr'hetaheta. — C'est une vaste cavité de 590 m, formée d'un grand axe central et quelques boyaux latéraux, que nous avons visité en 1965. Après l'exploration de 1966 le développement passe à 1 100 m. Une grande galerie (environ 10 m de section) traverse de part en part, du Nord au Sud, l'une des buttes calcaires qui forment le plateau. Des galeries latérales mènent dans trois plaines intérieures, deux vers l'Est et une vers l'Ouest. Ces plaines ont le fond à peu près plat avec quelques blocs de lapiaz. Elles sont bordées de hautes murailles verticales et ne peuvent s'atteindre qu'en passant sous terre. Il reste à explorer une petite galerie, pour laquelle il faudrait des échelles.

Les douze grottes nouvelles sont :

Grotte d'Antsatrabonko. — Elle est située au pied du mur de l'Ankarana, à l'Est d'Antsatrabonko. Ses coordonnées sont : X = 1 460,8; Y = 686,1; Z = 15 m environ. L'entrée est petite et cachée derrière des lapiaz, ce qui la rend difficile à trouver. Pour y pénétrer il faut se glisser entre les blocs pour parvenir à une petite galerie.



Si on suit d'abord cette galerie vers le Sud on se trouve dans un petit boyau long de 120 m, qui se termine par un siphon. La topographie montre que ce siphon doit communiquer avec la grotte du Cow-Boy (voir bilan de 1965).

Suivant maintenant la galerie dans l'autre sens on trouve des couloirs plus grands, se recoupant, et donnant accès à une grande rivière souterraine. L'amont filtre entre des éboulis et ne peut être suivi. L'aval, par contre, est très grand et on y perçoit un souffle d'air très net. La rivière est alors trop profonde pour passer et il faudra y revenir avec des bateaux.

Le développement parcouru cette année est 330 m.

Anjohin'ny andohalambo. — C'est la résurgence d'un petit ruisseau qui longe la cassure des Arcades sur environ 200 m, avant de retourner sous terre. L'exploration ne pourra se faire qu'à l'aide de bateaux (voir plan).

Anjohin'ny voamboana. — Une rivière très importante traverse la cassure des Arcades (voir plan). L'amont et l'aval sont souterrains, mais leur exploration ne peut se faire qu'à l'aide de bateaux.

Anjohimilaintety. — C'est une très grande galerie (30 à 40 m de section) analogue au grand axe d'Andrafiabe. Elle est longue de plus de 2 km et parallèle au mur de l'Ankarana, dont elle s'éloigne peu. Plusieurs petites galeries courtes la font communiquer avec l'extérieur. C'est l'entrée de celle de ces galeries la plus importante qui est marquée sur le plan. Ses coordonnées sont : X = 1 456; Y = 683; Z = 10 m environ.

Un ruisseau parcourt la grande galerie et s'en écarte par endroits. Malheureusement à ces endroits il devient très profond et ne pourra être suivi qu'à l'aide de bateaux. Il est très probable que c'est le ruisseau qui sort de Anjohin'ny andohalambo, et aussi le même que celui qui, plus au Sud, sort de la résurgence Maurice. Les débits sont sensiblement les mêmes.

Le développement actuel de Anjohimilaintety est 2 300 m. Au Nord la galerie se termine sans éboulis, mais il serait possible de remonter la rivière en bateau. Au Sud elle débouche dans une cassure.

Anjohiambanimero. — Elle s'ouvre 50 m environ à l'Est de la résurgence Maurice. C'est une grande galerie (10 m à 20 m de section). Elle n'a pu être suivie car l'eau y est profonde et il y a des traces de crocodiles sur les bancs de sable de l'entrée. Son exploration sera faite en bateau. Il est assez probable qu'elle fait partie du même réseau que Anjohimilaintety.

Anjohin'ny fisolofaka. — Elle s'ouvre 100 m environ à l'Est de la résurgence Maurice. C'est un boyau de 190 m où il faut

souvent ramper. Il se dirige d'abord vers le Sud, puis oblique vers l'Ouest. Il doit redéboucher sur la falaise, mais n'a pas été exploré à fond.

Anjohin'ny Mamba. — C'est une importante résurgence, située au pied de la même falaise que Anjohin'ny mahoritr'hetaheta, à l'Ouest de cette dernière. L'eau sort par un porche d'une quinzaine de mètres de hauteur et le débit est important. 670 mètres de galeries ont été explorés, mais il reste encore quelques petites galeries latérales qui n'ont pas été vues. Le cours de la rivière peut se remonter avec parfois de l'eau jusqu'à la ceinture, mais il vaut mieux utiliser des bateaux, car nous avons trouvé au fond d'énormes caïmans. Pour sortir nous avons été obligés d'escalader un petit aven situé au fond et de progresser ensuite sur le lapiaz sommital. Au fond il y a un étage fossile de galeries sèches et de très belles concrétions.

La rivière qui parcourt la caverne est un bras de la Manenjeba. Elle rentre sous terre au point de coordonnées $X = 1\ 453,2$; $Y = 682$. Elle traverse du Sud au Nord la même butte calcaire que Anjohin'ny maharitr'hetaheta. Elle ressort ensuite au point noté 14 sur le plan : les coordonnées en sont $X = 1\ 453,5$ et $Y = 682,3$. Finalement ce bras de la Manenjeba rejoint la rivière Antenankarana. Son débit est très supérieur à celui du bras qui sort par la grotte de l'Ankarana et qui était jusqu'alors considéré comme le bras principal.

Grotte des Fées. — L'entrée située en hauteur dans la falaise est cachée par des blocs et difficile à trouver. Un petit boyau où il faut ramper mène à une salle très grande avec de belles concrétions rouges.

Anjohimazava. — C'est un porche dans la falaise, mais sans continuation. L'intérêt réside dans de très belles stalagmites blanches.

Anjohin'ny rantsan-tongotra. — C'est aussi un porche situé en hauteur dans la falaise et qu'il faut atteindre en escalade. La galerie bifurque vite. A gauche une branche mène à une lucarne sur la falaise. A droite une autre galerie s'enfonce vers l'intérieur. Les concrétions y sont nombreuses et très belles. La caverne se termine à un endroit où le concrétionnement a bouché le passage. La direction générale suivie est celle du Sud et le développement atteint 320 mètres.

Anjohin'ny sokatra. — Son entrée est tout près de celle de la précédente. Cette cavité de 300 m de développement doit être active en saison des pluies. Elle s'arrête sur un siphon.

Perte de la Besaboba. — Sur le bord Est du plateau de l'Ankarana, un peu à l'Ouest de la R.N. 6, la rivière Besaboba se jette

dans un gouffre d'une vingtaine de mètres dont 12,5 m verticaux. Les coordonnées de cet aven sont : X = 1 455,7; Y = 692,2; Z = 75. Le calcaire est lité en bancs minces et très visibles sur les parois du puits.

Du fond semble partir une grande galerie vers le Nord. En fait elle s'arrête très vite sur un siphon. Par contre au pied du bord Sud, il est possible de se glisser entre les blocs. Après une suite de passages étroits on arrive à une galerie où on peut juste se tenir debout. Elle part vers le Sud, mais oblique vers l'Est. Il faut ensuite passer une chatière très étroite et très boueuse longue de 15 m. La suite se fait uniquement en reptation et on est arrêté par une voûte presque mouillante. Le développement total est 340 mètres.

IV. — Expédition dans le Tsingy du Namoroka (Septembre 1966)

Il s'agissait surtout d'une reconnaissance rapide dans cette région que nous ne connaissions pas encore. Le Tsingy du Namoroka est situé environ 50 km au Sud de Soalala. Le camp de base fut installé au village de Vilanandro. Les quelques cavités que nous avons pu voir dans les environs sont petites et ne présentent aucun intérêt spéléologique. La seule que nous avons vue et qui soit intéressante est la *grotte d'Ambovonaomby*, située environ 15 km à l'Ouest de Vilanandro. Le développement atteint 800 m, mais en fait on ne s'enfonce pas très loin sous terre. La caverne est formée de nombreuses galeries et petits boyaux se recoupant à angle droit et formant un véritable labyrinthe. Devant l'entrée le labyrinthe se prolonge à l'extérieur par des couloirs à ciel ouvert. Les concrétions y sont très rares et des racines pendent du plafond, attestant que le sol n'est pas loin.

Sur le chemin du retour nous avons pu visiter, un peu avant d'arriver à Majunga, un groupe de treize petites cavités, avens et grottes, que nous avons appelées les *grottes d'Antanimalandy*. Elles se développent dans une petite butte de calcaire éocène, juste au bord de la piste de Majunga à Soalala, un peu avant d'atteindre le village d'Androhibe. Le plus profond a à peine 10 m de profondeur, et le plus grand se développe sur moins de 15 m. Les concrétions y sont, dans la plupart, nombreuses et jolies : ce sont surtout des stalactites.

